

NICOLAS COLOMBEL L'IDÉAL ET LA GRÂCE

MUSÉE DES BEAUX-ARTS – ROUEN
9 NOVEMBRE 2012 - 24 FÉVRIER 2013



www.rouen-musees.com

Psyche et l'Amour, (détail). USA. Collection particulière / réalisation : www.latellierdecommunication.com

DOSSIER DE PRESSE

CONTACTS PRESSE

VIRGIL LANGLADE / Responsable communication / vlanglade@rouen.fr
LOLA MILLET-BOURGOGNE / Chargée de communication / lmillet-bourgogne@rouen.fr
MARIE FLEURY / Chargée de mission / mfleury@rouen.fr
Tél. : +33 (0)2 35 71 71 88 / Fax : +33 (0)2 35 15 43 23

www.rouen-musees.com

NICOLAS COLOMBEL (VERS 1644-1717)

L'IDÉAL ET LA GRÂCE

9 NOVEMBRE 2012 - 24 FÉVRIER 2013
MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

PARCOURS DE L'EXPOSITION	4
BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE	5
COLOMBEL EN QUELQUES DATES	6
VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE	7-9
AUTOUR DE L'EXPOSITION	10
CATALOGUE DE L'EXPOSITION	11
CIC NORD OUEST	12
LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN	13
INFORMATIONS PRATIQUES	14

NICOLAS COLOMBEL (VERS 1644-1717) L'IDÉAL ET LA GRÂCE

COMMISSARIAT GÉNÉRAL : Diederik Bakhuys, conservateur au musée des Beaux-Arts de Rouen

COMMISSARIAT SCIENTIFIQUE : Karen Chastagnol, doctorante en histoire de l'art
à l'Université de Lille 3 - Charles de Gaulle

Première exposition monographique consacrée à cette figure longtemps méconnue de la peinture française du Grand Siècle, l'exposition du musée des Beaux-Arts de Rouen consacre une redécouverte importante : celle d'un artiste né à Sotteville-lès-Rouen vers 1644, qui a fait carrière à Rome puis à Paris, concevant un style très singulier qui conjugue idéalisme et sensualité, dans la grande tradition de Poussin.

Rassemblant plus de la moitié des œuvres aujourd'hui connues, depuis les années 1680 jusqu'à 1712, l'exposition offre une occasion unique de découvrir le parcours atypique du seul peintre français de sa génération à rencontrer le succès à Rome, avant de faire carrière à Paris au sein de l'Académie royale de Peinture et de Sculpture, à la fin du règne de Louis XIV.

Nombre des tableaux de l'artiste n'ont été redécouverts que récemment : très recherchés des collectionneurs de peinture ancienne, ils sont aujourd'hui dispersés à travers le monde et la plupart sont conservés hors de France. L'exposition réunit des prêts exceptionnels venus des plus grandes collections d'Europe et des États-Unis. Elle marque également l'occasion de publier le catalogue raisonné de l'œuvre de Nicolas Colombel.

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours de l'exposition présente les principaux aspects de la carrière de Nicolas Colombel, articulés autour de deux axes : ses débuts à Rome, où il acquiert une notoriété auprès du public italien mais également français, puis sa carrière académique à Paris, lorsqu'il intègre l'Académie royale de Peinture et de Sculpture et développe, parallèlement à ses productions religieuses et à la peinture tirée de l'histoire ancienne, une peinture mythologique, aux tons éclaircis et accents de fable galante. Les débuts romains sont illustrés par la peinture religieuse marquée par l'art de Nicolas Poussin ; Colombel est alors attaché à un classicisme rigoureux. Les commandes réalisées à Rome pour les ordres religieux français démontrent qu'au-delà de l'exemple de Poussin, Colombel usa de références variées et retint les leçons de peintres tels que Philippe de Champaigne ou le Dominiquin. Les portraits de personnalités françaises peints à Rome révèlent que son activité de portraitiste se développe suivant une ligne toute personnelle et qu'il développe en Italie un véritable réseau social français. L'italianisme dans la production de Colombel à Rome touche l'ensemble de sa production, les épisodes mythologiques, les scènes tirées de la littérature ou de l'histoire ancienne, comme celles issues de l'Ancien et du Nouveau Testament. Colombel tire ses modèles de Giacinto Gimignani, des Carrache, de Guido Reni,

Le retour à Paris est marqué par la réalisation de son morceau de réception à l'Académie royale qui dénote l'influence de Pierre Mignard, directeur de l'Académie royale, sur l'art de Colombel une fois qu'il intègre l'Académie. Les premières années de sa carrière parisienne doivent en effet beaucoup au modèle de Pierre Mignard, directeur de l'Académie royale, en particulier dans le genre du portrait mythologique dont Colombel fit l'une de ses spécialités tout en continuant à offrir des compositions religieuses ou historiques. Sa compréhension de l'art bolonais, celui des élèves des Carrache, qu'il adapte aux attentes du public français dans des compositions mythologiques aux coloris clairs, à la ligne épurée et à la délicate sensualité font alors de lui l'un des artistes à la manière la plus séduisante au tournant du siècle.

BIOGRAPHIE DE L'ARTISTE

Né à Sotteville-lès-Rouen vers 1644-1646, Nicolas Colombel se forme à Paris, certainement aux côtés de Pierre de Sève (1623/28-1695), mais sa carrière débute véritablement à Rome où il arrive avant 1678. En 1682, il fait envoyer en France quatre importants tableaux religieux qui proclament sa fidélité à l'esthétique de Nicolas Poussin (1594-1665), dont *Le Christ et la femme adultère*, aujourd'hui à Rouen, au sein duquel l'artiste a inclus son autoportrait. Nicolas Colombel est le seul peintre français de sa génération à gagner la reconnaissance à Rome en étant reçu à l'*Accademia di San Luca* et au sein de l'*Accademia dei Virtuosi al Pantheon*. Revenu à Paris, après plus de treize années passées en Italie, il y bénéficie bientôt de la protection de Pierre Mignard (1612-1695) qui a succédé à Charles Le Brun (1619-1690) à la tête de l'Académie royale, où il est reçu en 1694 en tant que peintre d'histoire avec *Mars et Rhéa Silvia*. La suite de sa carrière se déroulera dans le cadre de cette institution : nommé professeur adjoint en 1701, il y devient professeur en 1705, au même moment que Nicolas de Largillierre. Colombel a joui toute sa vie d'une réputation considérable : ses œuvres figurent dans les plus grandes collections de l'époque, alors que Louis XIV lui confie des commandes pour la Ménagerie de Versailles et pour le cabinet de Madame de Maintenon au château de Meudon.

Ce contemporain de Jean Jouvenet (1644-1717) est sans doute l'artiste de sa génération qui a assumé le plus rigoureusement l'héritage de Poussin à une période charnière de l'histoire de la peinture française, marquée par les controverses entre « rubénistes » et « poussinistes » et par un intérêt nouveau pour la peinture de genre nordique ainsi que pour l'art des Vénitiens. Colombel, lorsqu'il se trouve à Rome, puise également directement à la source de modèles italiens contemporains qu'il associe à ceux plus anciens des maîtres de la Renaissance. L'artiste s'adapte ensuite avec aisance à l'intérêt qu'inspire aux amateurs français du temps la peinture de l'école des Carrache, au point d'être l'une des grandes figures du courant néo-bolonais à la fin du règne de Louis XIV. Il est capable d'inventions particulièrement originales et savoureuses lorsqu'il traite les sujets mythologiques et religieux. C'est par ailleurs un paysagiste attentif et un portraitiste élégant et sensible, qui a contribué à l'évolution des codes du portrait mythologique.

COLOMBEL EN QUELQUES DATES

1644	Année de naissance probable de Nicolas Colombel à Sotteville-lès-Rouen en Normandie.
VERS 1665 (?)	Possible formation de Nicolas Colombel auprès de Sève, professeur à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture à Paris.
1678	Première mention de Colombel à Rome. Il demeure via dei Greici dans la paroisse de San Lorenzo in Lucina.
1682	Colombel envoie de Rome vers Paris quatre tableaux : <i>Le Christ chassant les marchands du temple</i> , <i>Le Christ guérissant les aveugles</i> , <i>Le Christ et la femme adultère</i> , <i>La Madeleine devant le Christ</i> .
1684	12 novembre 1684 : Colombel est admis à faire partie de la célèbre congrégation des Virtuosi al Pantheon qui réunissait les artistes les plus fameux de Rome.
1686	Colombel est reçu à l'Accademia di San Luca le 31 mars 1686. Le 25 avril 1686, il est nommé « académicien de mérite ». Le 11 mai 1686, le tableau représentant <i>Moïse et les filles de Jethro</i> est présenté lors d'une vente organisée par Grinling Gibbons and Pary Walton à la Banqueting House de Whitehall à Londres. Le 15 septembre 1686, Colombel offre à l'Accademia di San Luca, comme le veut la coutume, un tableau de sa main. Le 3 octobre, il est élu académicien de l'Accademia di San Luca avec Daniel Seiter. Le 13 du même mois il est chargé d'organiser la prochaine fête de l'Accademia di San Luca.
1688	Colombel est nommé, ainsi que le sculpteur Jean-Baptiste Théodon, tuteur des académiciens étrangers. En septembre, Colombel a achevé le tableau commandé par les dominicains de Grenoble pour le maître-autel de leur église.
1690	Colombel peint le <i>Portrait de Philippe Emmanuel de Coulanges</i> alors que ce dernier est à Rome au moment du carnaval.
1691	Colombel peint <i>Portrait de Guillaume Egon de Furstemberg</i> . Il rentre à Paris entre le mois de février 1691 et le 28 février 1693.
1693	Le 28 février, Colombel se présente à l'Académie Royale de peinture et de sculpture pour y montrer son travail et est agréé après le vote des académiciens. Pierre Mignard, directeur de l'Académie, lui donne le sujet de son morceau de réception (<i>Mars et Rhéa Sylvia</i>) pour lequel Colombel doit présenter une esquisse le mois suivant. Le 28 mars, il présente une esquisse et l'Académie lui donne six mois pour exécuter son tableau. On nomme François Girardon et Noël Coypel pour suivre son travail. Le 26 septembre, l'Académie lui accorde six mois supplémentaires afin d'achever son morceau de réception.
1694	Le 6 mars, Colombel est reçu à l'Académie sur présentation de son tableau représentant <i>Mars et Rhéa Sylvia</i> .
1695	Colombel vit au dépôt de la Manufacture de Beauvais de la rue de Richelieu à Paris.
1697	Colombel peint le <i>Portrait de Madame Janucci de Roland sous les traits de Diane</i> . Il vit chez Louis-Henry de Selles (1651-1741), au 12 rue des Victoires.
1698	Colombel peint <i>La Toilette de Vénus</i> .
1699	Colombel peint le <i>Portrait de femme sous les traits d'Ariane sauvée par Bacchus</i> , signé et daté 1699, mais non présenté au Salon cette année où il expose sept œuvres.
1700	Colombel peint un tableau représentant <i>Moïse trouvé sur les eaux</i> pour le cabinet de Madame de Maintenon au Château de Meudon.
1701	Colombel est nommé professeur adjoint à l'Académie royale le 27 août. Il peint un <i>Portrait de femme en Flore</i> .
1704	Colombel présente douze tableaux au Salon.
1705	30 juin, Colombel est nommé professeur à l'Académie Royale en même temps que Nicolas de Largillierre.
1706	Colombel peint un Orphée jouant de sa lyre dans l'appartement d'été de la Ménagerie du château de Versailles.
1712	Entre 1701 et 1712, Nicolas Colombel exécute plusieurs académies dessinées dans le cadre de sa charge de professeur à l'Académie royale de Peinture et de Sculpture.
1717	Décès de Colombel le 28 mai 1717. Il est inhumé dans l'église Saint Eustache.

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Nicolas Colombel, *Psyché et l'Amour*
© Private collection, Courtesy of Colnaghi.
Londres and Bernheimer, Munich. Collection particulière



Nicolas Colombel, *Portrait d'une femme sous les traits d'une source*
© Photo Pierre Ballif/musée du Louvre.
Collection Motais de Narbonne



Nicolas Colombel, *Portrait dit
d'Adrienne Lecouvreur*
© Photo H. Maillot. Musée des Beaux-Arts
et d'Archéologie de Châlons-en-Champagne



Nicolas Colombel, *Sainte Cécile jouant
de la basse de viole*
© C. Lancien, C. Loisel/Musées de la Ville de Rouen.
Musée des Beaux-Arts de Rouen



Nicolas Colombel, *Saint Dominique présente
au Christ les saints de l'ordre dominicain*
Photographie © Musée de Grenoble.
Musée de Grenoble



Nicolas Colombel, *Le Christ et la Samaritaine*
© Fotostudio Ulrich Ghezzi, Oberalm/Residenzgalerie Salzburg.
Residenzgalerie Salzburg



Nicolas Colombel, *Les Amours de Mars et Vénus*
© Thomas Hennecouque.
Courtesy Didier Aaron & Cie



Nicolas Colombel, *Mars et Rhéa Silvia*
© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure.
École nationale supérieure des beaux-arts



Nicolas Colombel, *Portrait de femme sous les traits de Diane*
© The Matthiesen Gallery, London.
Londres, Matthiesen Gallery



Nicolas Colombel, *Vénus et les trois grâces*
© Philippe Sebert.
Galerie G. Sarti, Paris



Nicolas Colombel, *Le Christ et la femme adultère*
© Agence La Belle Vie/Musées de la Ville de Rouen.
Musée des Beaux-Arts de Rouen



Nicolas Colombel, *Académie d'homme assis tenant un arc et tirant une flèche en l'air*

© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure.
École nationale supérieure des beaux-arts



Nicolas Colombel, *Académie d'homme assis tenant sa tête dans sa main gauche*

© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure.
École nationale supérieure des beaux-arts



Nicolas Colombel, *Académie représentant deux hommes debout près d'un lit*

© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure.
École nationale supérieure des beaux-arts



Nicolas Colombel, *Académie d'homme debout tenant un bâton dans la main gauche et bateau*

© Beaux-Arts de Paris, l'école nationale supérieure.
École nationale supérieure des beaux-arts

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

L'exposition réunit plus de la moitié des peintures de Colombe aujourd'hui conservées, ainsi que la plupart de ses dessins. Elle est l'occasion de publier un catalogue raisonné accompagné d'une biographie détaillée, rédigés par Karen Chastagnol, et complétés par plusieurs essais qui éclairent aussi bien les sources du peintre que le contexte romain des années 1680-1690.

Auteurs : catalogue établi sous la direction de Karen Chastagnol avec des contributions de Pierre Rosenberg, Liliana Barroero et Diederik Bakhuys
Éditions Nicolas Chaudun
Prix : 39 €, 232 pages, ISBN : 978-2-35039-147-2

AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES

Visites commentées

Durée : 1h / 30 personnes maximum

Tarif : 4€ + entrée à tarif réduit / gratuit pour les moins de 26 ans.

Les samedis 17 novembre, 1er et 16 décembre, 12 et 26 janvier, 2 et 23 février, 16h

Visites traduites en langues des signes

Nicolas Colombel et la peinture au XVII^e siècle

Par l'association Liesse. Visite avec audiophone équipé de boucle à induction magnétique 30 personnes maximum

Tarif : 4 € + entrée gratuite pour les personnes en situation de handicap; 4 € + entrée à tarif réduit pour les autres visiteurs; gratuit pour les moins de 26 ans.

Samedi 8 décembre, 15h

Midi-musées

Durée : 45 mn / 30 personnes maximum / Tarif : 4€

+ entrée gratuite / gratuit pour les moins de 26 ans Jeudis 24 et 31 janvier et vendredis 25 janvier et 1^{er} février, 12h30

Un dimanche en famille

Durée : 1h15 / 30 maximum (18 maximum pour la séance du 17 mars) / Prise des billets sur place à partir de 15h

Tarif : 4 € + entrée à tarif réduit; gratuit pour les moins de 26 ans.

Dimanche 13 janvier, 16h

RENCONTRE ENSEIGNANTS

Mercredi 14 novembre à 14h30 au musée des Beaux-Arts

ATELIERS

Stage

Bucolique

Autour de l'exposition Nicolas Colombel (MBA)

Du mercredi 26 au vendredi 28 décembre de 10h à 12h à l'atelier du musée des Beaux-Arts. Inscriptions à partir du 19 novembre

Ateliers

Corps et décors. Autour de Nicolas Colombel

Jeudi 3 janvier, de 10h à 12h à l'atelier du musée des Beaux-Arts
Inscriptions à partir du 19 novembre

CIC NORD OUEST



La Banque CIC NORD OUEST cultive son positionnement de banque de proximité de par son ancrage régional, affichant la volonté d'être proche de ses clients comme de ses partenaires, en accompagnant leurs projets.

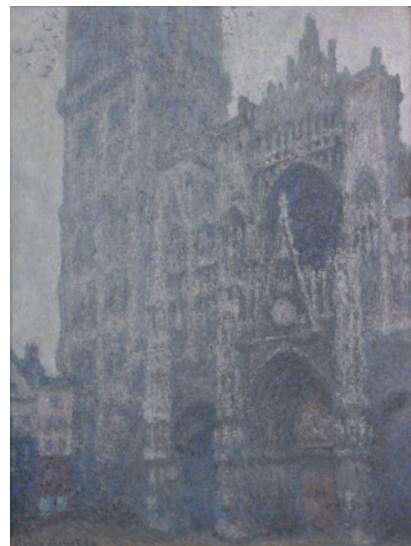
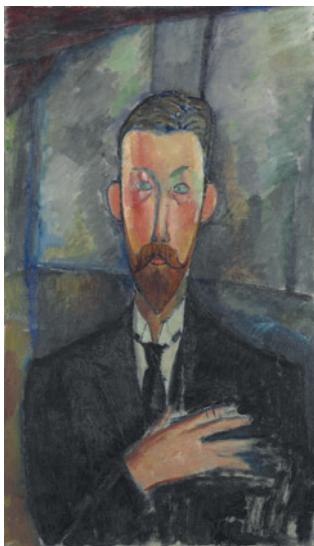
Son action de mécénat s'est construite, de tout temps, autour de partenariats solides visant à développer l'accès à la culture au plus grand nombre, en privilégiant les initiatives de qualité dans le domaine des Arts – peinture et musique. Elle contribue

ainsi à la mise en valeur et au rayonnement des territoires sur lesquels elle exerce son activité de bancassurance.

Présente là où la créativité est source de richesse intellectuelle et artistique, elle se positionne en partenaire actif. Ainsi, la Banque CIC NORD OUEST, accompagne les principaux musées implantés dans les régions où elle est présente : le musée des Beaux-Arts de Rouen, le musée Malraux au Havre, le musée des Beaux-Arts de Caen ou encore le musée d'art et d'industrie - André Diligent « La Piscine » de Roubaix avec lesquels, entre autres, elle a tissé des liens forts qui perdurent d'année en année.

C'est pourquoi, elle s'est associée régulièrement aux expositions « phares » du musée des Beaux-Arts de Rouen. En 2006, ce fut *Miroir du temps, chefs-d'œuvre des musées de Florence*; en 2007, *La Mythologie de l'Ouest dans l'art américain*; en 2008, *Charles Frechon*; en 2009, *La Normandie Romantique* dans le cadre du projet *Voyages Pittoresques*; en 2010 *Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Gauguin Pissaro*, et en 2011 *La Vierge entre les Vierges* dans le cadre de la restauration de l'œuvre de Gérard David.

C'est donc tout naturellement que cette année, forte des expériences et réussites passées, la Banque CIC NORD OUEST a choisi d'être mécène de l'exposition *Nicolas Colombe*.



LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS DE ROUEN

Amedeo Modigliani,
Paul Alexandre devant un vitrage, 1913

Gustave Caillebotte,
Dans un café, 1880

Claude Monet,
La Cathédrale de Rouen. Le Portail et la tour d'Albane. Temps gris, 1894

François Clouet,
Le Bain de Diane,
vers 1565
Musée des Beaux-Arts de Rouen

Le musée des Beaux-Arts de Rouen abrite l'une des plus prestigieuses collections publiques de France réunissant peintures, sculptures, dessins et objets d'art de toutes écoles, du XV^e siècle à nos jours. Pérugin, Gérard David, Clouet et Véronèse constituent les premiers grands jalons d'un parcours qui se prolonge avec un ensemble exceptionnel de peintures du XVII^e siècle : il compte des chefs-d'œuvre de Rubens, Caravage, Velázquez, Vouet, La Hyre, Poussin, Le Sueur... Les salles consacrées à l'art du XVIII^e siècle confrontent des peintures de Fragonard, Boucher et Hubert Robert, des sculptures et des objets d'arts.

Par la richesse du fonds, par l'ampleur des mouvements artistiques représentés, par la présence d'œuvres de référence des plus grands maîtres d'Ingres à Monet, le musée est un temple de la peinture du XIX^e siècle : Géricault, Delacroix, Corot, Gustave Moreau, Degas ou Monet y sont représentés par certains de leurs chefs-d'œuvre, et la donation de François Depeaux (1909) a établi à Rouen la première collection impressionniste de France hors de Paris. Modigliani, Dufy et les frères Duchamp ouvrent les collections du XX^e siècle, qui se développent essentiellement autour du groupe de Puteaux, puis de l'abstraction (Vieira da Silva, Dubuffet, Nemours).



La rénovation continue de nombreuses salles, le développement du service des publics, de la communication et une politique d'exposition audacieuse ont récemment contribué à revivifier l'image d'une institution qui a fait l'objet en 1992-1994 d'une rénovation fondamentale. Depuis plusieurs années, le musée renoue avec des hausses de fréquentation, avec notamment un record historique en 2010 lors de l'exposition *Une ville pour l'impressionnisme : Monet, Pissarro et Gauguin à Rouen* : 240000 visiteurs en quatre mois.

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DES BEAUX-ARTS

Esplanade Marcel Duchamp
76000 Rouen
Tél. : +33 (0)2 35 71 28 40
Fax : +33 (0)2 35 15 43 23
www.rouen-musees.com

Accès en train

Gare SNCF Rouen Rive droite
1 h 10 depuis Paris Saint-Lazare

Accès en bus

Arrêt square Verdrel (4, 5, 8, 11, 13, 20)
Arrêt Beaux-Arts (4, 5, 11, 13, 20)

Métrobus

Station gare Rue Verte ou Palais de Justice

Parking

Espace du palais

Exposition ouverte

Du 9 novembre 2012 au 24 février 2013
De 10 heures à 18 heures tous les jours
Fermé les mardi, le 11 novembre, 25 décembre,
1^{er} janvier.

Tarifs

Plein tarif : 7 €

Tarif réduit : 4 €

CONTACTS

Virgil Langlade

Responsable communication & mécénat
Tél. 02 35 71 28 40 / vlanglade@rouen.fr

Lola Millet-Bourgogne

Chargée de communication
Tél. 02 35 71 28 40 / lmillet-bourgogne@rouen.fr

Marie Fleury

Chargée de mission communication
Tél. 02 35 71 28 40 / mfleury@rouen.fr



Cette exposition bénéficie du soutien exceptionnel du CIC Nord-Ouest.
Elle a également reçu le soutien de la Direction régionale des Affaires culturelles de Haute-Normandie, de la Région Haute-Normandie et de la CREA.
En partenariat avec France Bleu Haute-Normandie et le Réseau Astuce.